Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 4 (1927)

Heft: 21

Artikel: Nuits de Montmartre au Cinéma du Bourg

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729647

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cinéma du Peuple - Maison du Peuple

Samedi 28 et Dimanche 29 Mai 1927, à 20 ft. 30

Grand Drame historique

CINÉMA DU BOURG, Rue de Bourg, Lausanne

Du Vendredi 27 Mai au Jeudi 2 Juin 1927

CINÉMA-PALACE RUE ST-FRANÇOIS

Du Vendredi 27 Mai au Jeudi 2 Juin 1927 Un grand film comique

PAT & PATACHON, Contrcbandiers Une heure de fou rire

UN GRAND DOCUMENTAIRE NATIONAL LE RAID DE MITTELHOLZER

ROYAL BIOGRAPH Du Vendredi 27 Mai au Jeudi 2 Juin 1927

Dimanche 29 Mai : Matinte dès 2 h. 30

LÉON MATHOT ANDRÉ: LAFAYETTE, ARMAND BERNARD, SUZY PIERSON dans

Paris, Rue de la Paix

Grand film dramatique en 5 parties, d'après la piéce de MM. ABEL HERMANT et MARC DE TOLEDO

PICRATT dans le Train de Luxe!

Si vous désirez savoir ce qui se joue dans les cinémas de Lausanne! CONSULTEZ toujours «L'ÉCRAN» qui, paraît CHAQUE JEUDI

FEUILLETON DE L'ECRAN ILLUSTRÉ

JEAN CHOUAN

(Suite.)

C'est pour sauver Marie-Claire! ajouta le brave homme, baissant la voix. Et tous trois, se tenant par les mains, demeurèrent un instant tout rayonnants de volonté, de dévouement, d'espérance et de courage.

La colère de Marceau.

Une enquête était inutile pour le cas de Mar-

cau, puisque celui-ci reconnaissait les faits qui lui étaient reprochés.

Dès le lendemain matin, le général Canclaux réunit la commission militaire qu'il présidait, dans une des salles du château. Assis entre ses deux assesseurs, il avait procédé à un bref interrogatoi-

Général, est-il vrai que, le soir de la ba-

— Général, est-il vrai que, le soir de la bataille de Mâchecoul, tu as favorisé la fuite d'un Chouan qui, pris les armes à la main, avait été condamné à être fusillé le soir même?

Marceau reconnut l'exactitude de cette accusation et répondit qu'il avait fait évader Jacques, non seulement par pitié pour un si jeune homme qui avait fait preuve d'une si grande vaillance au cours des combats, mais encore pour prouver aux Chouans que les Bleus n'étaient pas des bourreaux. Il revendiquait toute la responsabilité de l'acte qui l'amenait aujourd'hui devant le tribunal, ayant agi en toute plénitude de sa volonté.

Cette fière déclaration parut impressionner favorablement les juges et provoqua un murmure

vorablement les juges et provoqua un murmure d'approbation dans l'assistance, uniquement com-posée de Kléber, de quelques officiers et des sol-dats de service. Le commandant qui faisait office d'accusateur se leva et déclara d'une voix trem-

d'émotion : Mes fonctions ne m'auront jamais été au — Mes fonctions ne m'auront jamais été aussi pénibles puisqu'elles me forcent à requérir les ri-gueurs de la loi contre un héros qu'ici tous res-pectent et admirent. Je l'aisse à la Commission militaire le soin d'apprécier sa culpabilité, Que seul l'intérêt de la Nation lui inspire son verdict. Le général Canclaux se leva à son tour et ex-posa que, vu les circonstances, la Commission

militaire pour le département de la Loire-Infé-rieure félicitait Marceau pour son acte d'huma-nité et ne donnait pas suite aux accusations portées contre lui.

Kléber et les autres officiers congratulerent chaleureusement leur ami qui, à présent, allait se consacrer à la délivrance de Marie-Claire. Comme il cheminait aux côtés de Kléber et de Canclaux, les ca heartifeant à une chile chile de la confidence de la confid il cheminait aux côtés de Kléber et de Canclaux, fis se heurtèrent à une foule agitée qui attendait les condamnés du jour, ceux qui eussent dû être exécutés la veille, parmi lesquels figurait le marquis de Thorigné, Marcau fut stupéfait. Devant lut, Ardouin avait refusé de contresigner l'ordre. Il se précipita aussiôt pour voir le délégué, sachant le danger que courait Marie-Claire si cette exécution avait leur.

Il eu quelque peine à pénétrer dans les appar-tements du délégué. Il s'adressa à un scribe qu'il envoya auprès d'Ardouin pour solliciter une au-dience. Le scribe trouva dans le cabinet du délé-gué Maryse Fleurus qui, de la fenêtre, contemgué Maryse Fleurus qui, de la fenêtre, contemplait la charrette qui menait les condamnés vers la guillotine. Furieuse d'être arrachée à ce spectacle plein d'intérêt pour elle, elle renvoya le scrétaire en lui disant que le édlégué était très malade et ne recevrait personne. Marceau, malgré la défense, entra et se dressa devant l'aventurière. Elle eut peine à retenir sa surprise de voir le jeune général en liberté et dissimula mal sa dureur en apprenant qu'il avait été acquité. Mais, coupant court, le jeune général demanda une fois encore de pénêtrer auprès d'Ardouin.

Junossible I rénondit Maryse.

core de pénétrer auprès d'Ardouin.

— Impossible ! répondit Maryse.
Dehors, la foule hurlait sur le passage de la charrette. Marceau décida de passer outre et courut vers la porte d'Ardouin. Maryse s'élança pour le retenir, mais il lui saisit les poignets et allait pénétrer dans la pièce. Elle joua le tout pour le tout et dit au jeune homme que le délégué avait été appelé en secret à Paris et qu'il avait signé l'ordre d'exécution avant son départ. Indigné, il voulut hiu-même sauver les condamnés. Trop tard, le couperet s'abattait sur la tête du marquis de Thorigné. Marceau marcha vers la délatrice:

— C'est toi qui a livré Marie-Claire aux

PHOTIGHE, INTAITCEAU MARTICA VIGITE CE :

— C'est toi qui a livré Marie-Claire aux Chouans! lui cria-t-il. Et tout en repoussant Maryse qui tomba sur le parquet, les cheveux à demi-dénoués, il martela:

TO HE LEATER ELLIM TEN Du Vendredi 27 Mai au Jeudi 2 Juin 1927

Dimanche 29 Mai: Matthee dis 2 h. 30

Programme extraordinaire: Gloria Swanson

VEDET

Splendide film dramatique en 4 parties ADOLPHE MENJOU et BESSIE LOWE dans

INCOGNITO

Grand film humoristique en 4 parties

A nos lecteurs

dans une de ses dernières créations

Nous informons nos fidèles lecteurs que L'ÉCRAN, comme de coutume, ne paraîtra pas pendant la saison d'été, soit du ler juin au ler septembre. Notre prochain numéro paraîtra donc au début du mois de septembre prochain.

THÉATRE LUMEN

Le programme du Théâtre Lumen comprend cette semaine deux grands films avec deux des artistes les plus réputés en Amérique, Vedette,



grand film dramatique et humoristique avec Gloria Swanson dans le rôle principal, et *Incognito*, comédie humoristique avec Adolphe Menjou dans

le rôle principal. Dans Vedette, Gloria Swanson le role principal. Dans Vedette, Gloria Swanson anime toutes les scènes de cette production avec un brio inégalable. Dans Incognito Adolphe Menjou incarne merveilleusement un souverain volage; Greta Nissen personnifie à ravir une exquise demi-mondaine et Bessie Love apporte sa grâce touchante à la petite Américaine, l'héroïne de l'histoire. Vu l'importance du programme, le spectacle commencera en soirée à 8 h. 30 très précies. Tous les iours matinée à 3 h. soirée à le serve de l'access Tous les iours matinée à 3 h. soirée à 10 de l'access a l'our les iours matinée à 3 h. soirée à 10 de l'access a l'our les iours matinée à 3 h. soirée à 10 de l'access a l'our les iours matinée à 3 h. soirée à 10 de l'access l'our les iours matinée à 3 h. soirée à 10 de l'access l'our les iours matinée à 3 h. soirée à 10 de l'access l'our les soires de l'access l'our l'access l'acce cises. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 29 mai : matinée dès 2 h. 30.

ROYAL-BIOGRAPH

Le programme de cette semaine comporte une ceuvre des plus divertissantes, Paris, rue de la Paix, grand film dramatique avec, comme principaux interprètes, Léon Mathot, Andrée Lafayette, Suzy-Pierson et Armand Bernard. Paris, rue de la Paix, a été tiré de la pièce de MM. Abel Hermant et Marc de Tolédo. Au même programme, Picratt dans le train de luxe, vingt minutes de fou rire; les dernières actualités mondiales et du pays par le Cinfe-lournal Suisse et diales et du pays par le Ciné-Journal Suisse et le Pathé-Revue, l'intéressant cinémagazine. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30; di-manche 29 mai : matinée dès 2 h. 30.

Nuits de Montmartre AU CINÉMA DU BOURG

En Espagne, sur l'île de Majorque, dans les Baléares, vit la famille Faneaux, issue d'un père anglais de noble origine, mais dégénéré, et d'une mère espagnole. Après la mort du père, la misère a forcé la fille Emilie à gagner sa vie d'une manière peu honorable, et son frère Rodney s'est lié avec des aventuriers de mauvais aloi.

avec des aventuriers de mauvas aloi. Rodney, torturé par la pensée que sa vie s'écouiera inutile dans la pauvreté, engage sa sœur à épouser un acteur fort riche, du nom de Ewing, qui est en même temps un chevalier de fortune. Mais Emilie s'y refuse et peu après tombe amoureuse de Jérôme Hauterive, un écrivain anglais de femilla eviteuret.

famille aristocrate.

Rodney et Ewing se proposent de dépouiller l'Anglais, mais lorsque Rodney découvre en Jérôme l'homme qu'il aurait pu être lui-même, il

Mais prends garde, si elle meurt, je te tue-

rai!

Et il regagna précipitamment l'antichambre, tandis que Maryse, les traits convulsés de rage, haletait en tendant le poing vers lui:

— Tu peux me tuer, car maintenant je me suis

Sur la place, la guillotine continuait son œu-

vre...

Quelques instants après, Kléber et Marceau
étaient de nouveau rassemblés dans leur bureau
du château de Nantes.

Le regard fiévreux, Marceau murmura:

— Pourvu que le sergent Lefranc arrive à

temps.
Alors, Kléber, tout en le fixant bien dans les
yeux, observa gravement:
— Tu oublies une chose, Marie-Claire a déjà
près d'elle Jacques Cottereau qui l'aime et qui la sauvera.

la sauvera.

Le pourra-t-il ? soupira Marceau... D'ail-leurs, qui sait s'il est encore vivant.

Puis, avec véhémence, il ajouta :

— Pourquoi, hier, ne m'as-tu pas laissé par-

ler?

Pourquoi ? fit Kléber et, avec une

— Pourquoi ? It Kleber et, avec une gra-vité soudaine, il montra à son ami l'un des dra-peaux tricolores qui décoraient la muraille. Marceau le contempla un instant en silence et, saisissant un bout de l'étoffe sacrée, il l'approcha de ses lèvres. Le sacrifice était consommé.

La maison des géants.

Au moment où se déroule cette histoire, le Comité de Salut public était investi d'une véritable autorité dictatoriale.
Ce jour-là, le Comité, réuni dans la salle verte du Pavillon de Flore, allait entendre le délégué Maxime Ardouin, accusé d'avoir failli à son devoir.
Sans même le mins de l'avoir de la latte de latte de latte de la latte de latte de la latte de latte de la latte de la latte de la latte de latte de latte de la latte de

Sans même le prier de s'asseoir, Robespierre lui

demandait:

— De quel droit as-tu quitté Nantes?
Silencieusement, Ardouin tira de sa poche le
message de Jean Chouan et le tendit à Robespierre qui lut à haute voix:

« Citoyen délégué,
» Je te confirme que ta fille est en mon pouvoir. Je suis prêt à te la rendre en échange de

tous les nôtres détenus dans les geôles de Nan-tes. Mais je t'avertis que si tu touches à un seul d'entre eux, je ferai, sans pitié, tomber la tête de ta fille.

ta rille.

» Jean Chouan, général en chef des armées
royalistes de l'Ouest.»

— Et alors ? demanda Robespierre au délégué.

Pâle comme un mort, Sans-Quartier répli-Je n'ai pas eu le courage de sacrifier ma

fille !

hille!

La faute était grave et déjà, entre les membres du Comité, naissait un désaccord terrible au sujet de Maxime Ardouin, lorsque Robespierre reçut un pli qu'il décacheta et lut rapidement.

 Assez de discussions, dit-il. Voici une nouvelle dépêche de Nantes qui nous annonce que les exécutions ont recommencé ce matin.

Sans-Quartier chancela, prêt à défaillir.

— Ma fille! Ma petite Marie-Claire! Ils vont la tuer, gémit-il, et, arrachant sa cravate, il

s'écria :

— Els bien l' guillottinez-moi tout de suite.

Pour la première fois de sa vie, Robespierre
sentit un léger frisson parcourir son épiderme et,
disposé à ne pas se montrer implacable, il reprit
d'un ton solennel :

— Citoyen Maxime Ardouin, en raison de tes services passés et de ta douleur paternelle, le Comité se contente de te relever de tes fonctions.

Accablé de détresse, Sans-Quartier ne semblait même pas avoir prêté attention au débat dont il était l'objet. Il dirigea vers les membres du Comité un regard éperdu et, d'une voix brisée il s'érei se sée il s'écria :

Je veux mourir!

Mais Carnot, très grand, s'écriait :
— Courage ! Ta tâche de citoyen n'est pas finie. Retourne là-bas te battre et te venger.

A ces mâles paroles, Sans-Quartier se redressa. Puis, la tête rejetée en arrière, galvanisé par l'élan de ses forces reconquises et de sa volonté exaspérée, il clama : «Vive la République quand même!» et, comme un fou, il bondit dehors.

Edit. responsable : L. Françon. - Imp. Populaire, Lausanne

passe de son côté et le sauve du danger qui le menace. Il lui demeure par la suite fidèlement

attaché.

L'imminence du mariage de Jérôme et d'Emilie entraîne Ewing, furieusement jaloux à per-suader Emilie que la différence de leurs situations sociales rendra son union avec Jérôme forcément malheureuse. Convaincu qu'il a raison, Emilie reprend son ancienne cristance. reprend son ancienne existence.

reprend son ancienne existence.

Jérôme la retrouve dansant dans un cabaret de bas étage. Mais il l'aime malgré tout. Ewing, décidé à posséder la jeune fille, l'enlève. Jérôme poursuit leur trace encore chaude, parvient à les rejoindre et, après une terrible lutte, au cours de laquelle Ewing est blessé, sauve sa bien-aimée.

Quelque temps plus tard, Jérôme épouse Emilie en Angleterre et grâce à l'aide de son beaufrère, Rodney, ainsi qu'un frère aîné, reprennent dans la société la place à laquelle ils ont droit par leur naissance.

leur naissance.

JEAN CHOUAN AU CINÉMA DU PEUPLE

Il y a dans l'histoire des peuples des périodes de crises palpitantes où tous les sentiments héroi-ques et chevaleresques semblent monter à la sur-face. La tourmente révolutionnaire a exacerbé les passions des hommes et les événements qui se dé-roulèrent du 14 juillet 1789 jusqu'au 18 Brud-maire et qui devaient changer la face du mode n'eurent pas seulement le retentissement historique que l'on connaît, mais encore une influence psy-chologique sur les esprits et sur la mentalité na-

Arthur Bernède a brossé dans Jean Chouan une fresque pittoresque, vivante et colorée et par-ticulièrement caractéristique de ce que fut ce sou-lèvement de la Vendée.

lèvement de la Vendée.

Le metteur en scène, Luitz-Morat sut utiliser les paysages rudes et farouches de cette région vendéenne, sillonnée d'une infinité de ruisseaux et de torrents, parsemée de coteaux, morcelée à l'infini, coupée de haies impénétrables que bordent des fossés profonds et formant, en un mot, un véritable labyrinthe.

Teutes les crènes fuvent tournées que les lieux.

Toutes les scènes furent tournées sur les lieux mêmes, immortalisés par l'histoire et les intérieurs se déroulant dans les grandes salles des anciens châteaux sont empreints d'un caractère de vérité et d'authenticité impressionnant. Ce qu'il faut souligner aussi d'une façon particulière, c'est que, dans ce film, d'une homogénéité parfaite, tout se tient, tout est lié.

De même que les réalisateurs ont voulu que les décors soient en harmonie avec l'intrigue, de même tous les rôles sont campés avec autant de proton-

Pour être bien habillé..

J. SCHLUMPF

LAUSANNE

11. Chemin de Mornex

deur que d'humanité et de vie. On peut dire que l'interprétation est digne de l'œuvre et de sa mise en scène.

en scène.

Les deux forces qui s'opposent sont incarnées par René Navarre (Maxime Ardouin) et Maurice Schutz (Jean Chouan). Ces deux grands artistes ont su dégager l'esprit même des héros qu'ils représentaient et, aussi différents que possible l'un de l'autre, ils sont d'une simplicité et d'autre de l'autre de l'autre

d'une vérité émouvantes.

A côté de l'antagonisme des deux grands chefs connemis, Claude Mérelle et Elmire Vautier incarnent Maryse Fleurus et la marquise de Thorigné, l'une très belle mais très féline aventurière.

rigné, l'une très belle mais très feline aventuriere, l'autre aristocrate blonde et racée dont la noblesse de cœur est sans égale.

La fusion entre Blancs et Bleus est établie par le propre fils de Jean Chouan: Jacques Cottereau et la propre fille de Maxime Ardouin: Marie-Claire. Ces deux rôles sont interprétés avec une sincérité passionnée par Maurice Lagrenée et Marthe Chaumont.

Davie Mandaille, et Tompuy Bourdel repré-

Marthe Chaumont.

Daniel Mendaille et Tommy Bourdel représentent l'un Marceau, l'autre Kléber, dans une note juste et vraie, tandis qu'Anna Lefeuvrier, Albert Decœur et le petit de Baër campent une famille Lefranc d'une gaîté bien française.

Avec une semblable distribution, avec la science et l'art de Luitz-Morat, avec le sujet émourent de la chaume d'autre de la chaume de la ch

vant de Jean Chouan on ne pouvait faire qu'un grand film. – Il a été fait!

L'Assemblée législative déclare la patrie en danger. Jacques Cottereau, sur le point de s'enrôler, vient demander au conventionnel Maxime Ardouin, la main de sa fille, Marie-Claire. Ce dernier impose comme condition au jeune homme de partir sous les drapeaux républicains.

A ce moment, Jacques, encore hésitant, rencontre son père, Jean Cottereau, dit Jean Chouan, qui le contraint à soutenir les traditions et le roi, et le soir même, Marie-Claire voit son fiancé participer à la délivrance d'une royaliste, la marquise de Thorigné, qu'elle retrouvera par la suite en Vendée. en Vendée.

se de Thorigné, qu'elle retrouvera par la suite en Vendée.

Un an après, Jean Chouan commande l'armée vendéenne. Maxime Ardouin délégué de la République, est reçu à Nantes par une aventurière, Maryse Fleurus, dont la beauté l'impressionne vivement. Le lendemain, les troupes républicaines attaquent et battent les Chouans et Marie-Claire trouve Jacques grièvement blessé. Aidée du sergent Lefranc et de sa femme, elle le cache et le soigne. Maryse Fleurus devient jalouse de la jeune fille qui a involontairement touché le cœur de Marceau. Aussi ayant découvert la cachette de Jacques, Maryse le dénonce. Jacques est pris.

Ardouin lui laissera la vie, s'il consent à combattre pour la République. Le jeune homme refuse et se voit condamner à mort. Marceau ému par le courage de Jacques et les larmes de Marie-Claire, laisse évader le jeune Chouan.

Marie-Claire sollicite souvent la pitié de son père en faveur des condamnés, cette clémence ir-

père en faveur des condamnés, cette clémence ir-rite Maryse Fleurus, ennemie jurée de la nobles

se, et elle convainc Ardouin de renvoyer à Pase, et elle Colivaine Attoudin de l'envoye a l'arris sa trop sensible fille. Cependant, Jacques ra-conte à son père le rôle de Marceau dans son éva-sion et lui fait promettre d'épargner, sur le champ de bataille la vie du général. Il apprend aussi les trahisons de Maryse, dont on décide la mort.

Un soir, Jean Chouan parvient auprès d'elle et va la tuer. Pour sauver sa vie, elle offre comme otage la jeune Marie-Claire qui doit partir pour Paris le lendemain. Les Chouans se mettent en Paris le lendemain. Les Chouans se mettent en embuscade sur sa route et s'emparent de la jeune fille, Maryse Fleurus est remise en liberté. Ainsi, voilà Marie-Claire prisonnière et répondant de la vie des royalistes. Maryse, revenue près d'Ardouin, se voit dénoncer par Marceau. A son tour elle dénonce la complicité de Marceau lors de l'évasion de Jacques. On apporte à signer la liste des condamnés. Ardouin va à Paris près du Comité de Salut public et Marceau est acquitté par le Conseil de guerre. Ardouin, à Paris, n'arrive à aucun résultat, et pendant son absence, Maryse Fleurus a signé un ordre d'exécution où figure le marquis de Thorigné.

marquis de Thorigné.

Jean Chouan va exécuter Marie-Claire. Mais celle-ci a disparu. La marquise, malgré l'exécution de son mari, touchée par la douceur de la jeune fille, l'a aidée à fuir et s'est dissimulée avec elle dans un souterrain, dans l'île de Noirmoutiers. Maryse apprend alors la destitution d'Ardouin et son retour à Nantes. Elle juge prudent de partir pour l'Angleterre. Jean Chouan a découvert Jacques et Marie-Claire et commence à s'attendrir.

Après un combat terrible entre Chouans et Bleus, Ardouin et Jean Chouan sont tous deux blessés à mort et Maryse trouve la mort dans les sables mouvants de la Loire. Jacques et Marie-Claire ont fermé les yeux à Ardouin, qui a sou-haité leur bonheur avant de mourir, ainsi le drame des passions déchaînées se termine en un beau rayonnement de foi, d'espérance et d'amour.



VEVEY

ST - MORITZ Palace Buildings Telephone No 39

INTERLAKEN Rue du Lac, 23-25 Höheweg, 101 Téléphone Nº 562 Téléphone Nº 622

AU CINÉMA-PALACE

Cette semane, le Palace donne un programme très varié. D'abord un excellent film comique avec les célèbres Pat et Patachon, contrebandiers d'alcool. Les situations comiques qui semblent presque inextricables, dans lesquelles se trouvent le petit Pat et le grand Double-Pat, sont d'un comique irrésistible. Grands et petits trouveront plaisir à voir, ce film sir à voir ce film.

Un autre tim.
Un autre grand film, d'un intérêt indiscutable
Le Raid de notre célèbre aviateur national Mittelholzer, en Perse. C'est un documentaire que chacun devra voir pour applaudir à l'un des premiers exploits de nos aviateurs suisses. Il a rarement été donné de voir un programme si complet dans nos cinémas lausannois.

UN PETIT TRUC

UN PETIT TRUC

Le cinéma fournit quelquefois aux amoureux timides des petits trucs qu'ils ignorent et dont ils sont heureux ensuite de se servir. Nous espérons que peu de lecteurs de L'Ecrar sont affligés du terrible défaut de timidité, mais cependant, nous indiquons le moyens employé par le charmant jeune premier William Haines pour embrasser, ol combien respectueusement sur l'épaule, la mignonne vedette Mary Brian. Ils sont assis l'un près de l'autre ; soudain William Haines dit à Mary Brian de regarder dans le ciel un oiseau qui vôle drôlement. Tandis que la jeune fille lève la tête, l'amoureux dépose son timide baiser.

COMPARAISON

La scène se passe à Marseille, quai du canal.
Un groupe de personnes à l'arrêt du tramway du
Boucas-Blanc attend sans trop d'impatience le véhicule qui tarde à venir. Il y a là une femme du
peuple, sans doute « collègue » méridionale de
M™ Angot. Elle traîne un gosse à sa jupe. Il a
sept ou huit ans, il est tout dépeigné. Un taxi
passe dans une flaque de boue et éclabousse le
gosse qui copieusement douché se met à pleurer.
La bonne femme le secoue d'abord doucement
en disant:

en disant :

— Boudiou, qué grand fada ! Quand tu auras

— Boudiou, qué grand fada ! tombe » !

fini de pleurer « comme ça te tombe » !
Puis les cris de l'enfant ne cessans pas, elle

poursuit :

— Alors vé, pour qui tu te prends ? Pour le
Bey de Tunis ou pour Biscot ?

Et, avec une énergie sans égale, elle s'enfouit
avec le gosse dans le tramway bondé qui arrive à instant.

LES AFFICHES JOYEUSES

Caracteristics of the sale of parisienne

Aujourd'hui: en matinée et soirée: Ne vous mariez jamais avec Matt Moore.





En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

\$\frac{1}{2}

Comptabilité Suisse

70 ° d'économie de temps



Demandez prospectus et démonstration

Comptabilité Ruf (C.S.M.) S.A. 3, Rue Pichard Tél. 70.77

LAUSANNE

Pour tous vos Achats Vous trouverez un Superbe Choix de MARCHANDISES de Première Qualité

Any Grands MAGASINS NNOVATION Rue du Pont S. A.



GRATUITES aux LECTEURS NOS PRIMES de L'

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'Ecran Illustré, pour recevoir GRATIS:

UNE PHOTO DE VEDETTE DE CINEMA

(portrait ou scènes de films connus), tirée sur beau papier glacé, format 20×26 cm., d'une valeur réelle de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des acteurs et actrices célèbres du cinéma,



OU BIEN VOTRE PROPRE PHOTO GRATIS

exécutée artistiquement dans les studios de

PHOTO-PROGRES

28, Petit-Chêne, LAUSANNE

Nous ne doutons pas que les lecteurs de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ apprécieront le sacrifice que nous faisons pour leur être agréable; considérant que la faveur que nous leur accordons, équivaut à deux fois au



moins, le remboursement du prix du journal.